

Marin Raykov est passé par Nancy

Des gens importants, des ministres, des ambassadeurs, il en vient souvent à Nancy, et pas seulement pour jeter un œil sur la place Stanislas. Mais certains laissent un souvenir plus intense que d'autres. L'ambassadeur de Bulgarie appartient à cette catégorie. Marin Raykov est venu il y a fort peu de temps, début décembre, à l'invitation d'Etienne Crique, président du Centre européen universitaire qui faisait le baptême de sa promotion. Le diplomate était venu avec sa femme, haut fonctionnaire du ministre de la Justice. Un déplacement qui s'explique par un fait nancéien important : le Centre européen universitaire a créé plusieurs filiales en Bulgarie au point que ce pays représente le plus fort contingent d'étudiants étrangers diplômés de l'école nancéienne.

M. et Mme Raykov parlent une langue française épurée, tout en finesse, et ont rappelé dans notre langue combien la culture française est d'abord « une affaire de cœur, car elle n'est pas due à une parenté par la latinité, la langue ou la colonisation ». Cette déclaration faite par un ancien élève des encore nombreux lycées français de Bulgarie (tant qu'ils ne sont



pas à leur tour étranglés par les restrictions budgétaires de notre gouvernement) était hélas contrebalancée par un regret. « La position du français s'effrite au profit de l'anglais ». Et autre bémol, « nous avons trop peu de Français qui investissent en Bulgarie, alors que le pays est stable, le déficit contenu à 1,8 % du PIB, et les impôts sur les sociétés limités à 10 % ». Il serait temps de lire et relire ces données, car Marin Raykov le francophone ami de la France vient d'être nommé Premier ministre de la Bulgarie.

Guillaume MAZEAUD